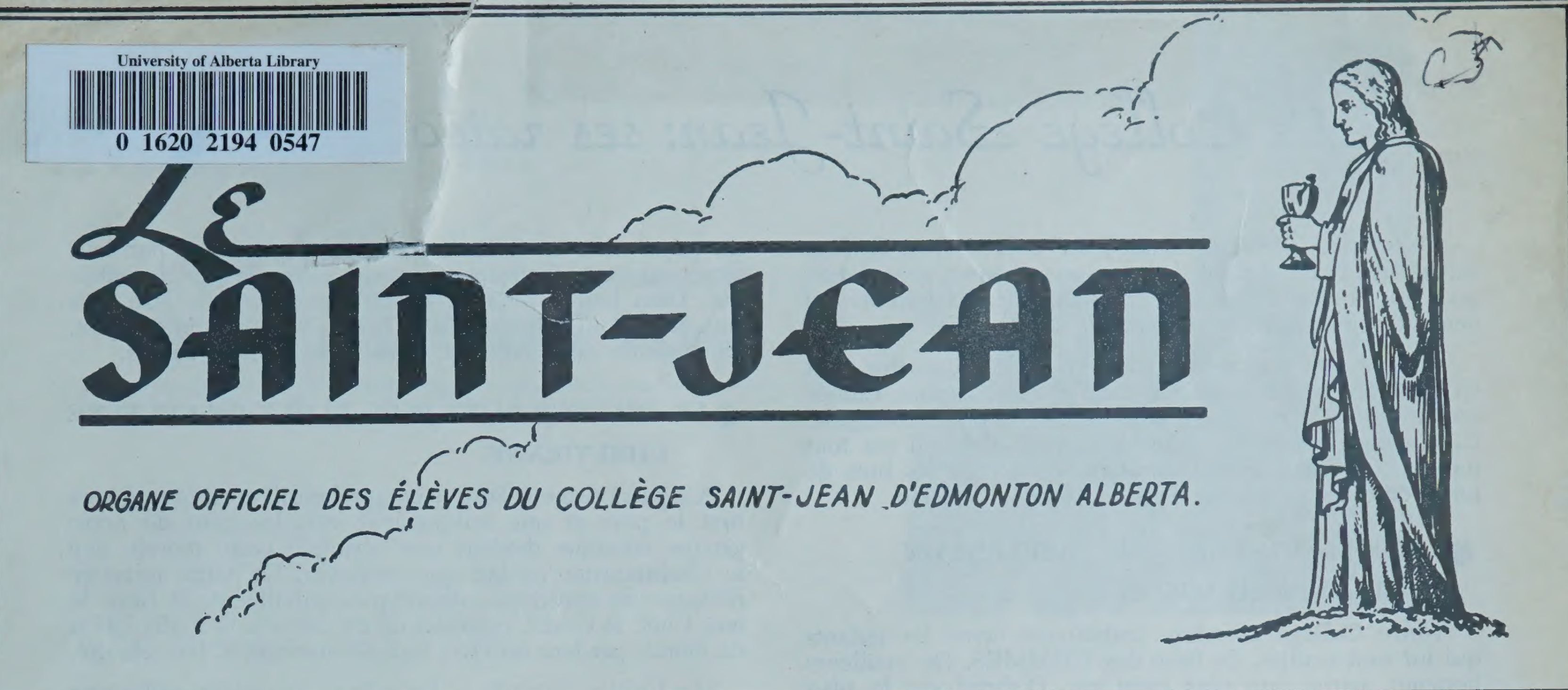


Vol. 5, No 8—juillet 1951—Edmonton, Alberta. Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

"Levate Oculos"

Annuaire

1950-51



Le C… aisons d'être

Ce numéro spécial du … sur un très vaste plan: il s'adresse aux abonnés sans doute, mais tout autant au grand public ainsi qu'aux parents qui veulent nous confier leurs enfants à l'automne.

Journal qui servira donc d'annuaire, de prospectus, tout en vous apportant dans son dernier numéro pour l'année scolaire 1950-51 une large fresque de notre vie collégiale. Et comme premier panneau de cette fresque, il est tout indiqué que nous réfléchissions ensemble sur les buts de notre oeuvre, ses raisons d'être en terre albertaine.

LE COLLEGE SAINT-JEAN, ATELIER DE CULTURE HUMAINE.

Notre Collège albertain ambitionne, avec les enfants qui lui sont confiés, de faire des HOMMES. De meilleurs hommes, parce que plus complets. D'abord sur le plan intellectuel: au moyen de contacts prolongés avec les plus grands esprits de tous les temps que nos élèves fréquentent depuis les Eléments jusqu'aux classes de philosophie, le sens de l'humain s'acquiert progressivement, l'échelle des vraies valeurs se précise, la culture humaine s'approfondit. Notre élite de futurs chefs doit d'abord apprendre à PENSER.

Mais aussi elle doit apprendre à AGIR: les années de collège marquent de façon indélébile dans la vie de nos adolescents devenus adultes. Elles offrent une vie sociale intense où les caractères se frottent et s'amenuisent, où les volontés, au moyen de responsabilités graduées, se forgent ,s'initient au sens social, à la coopération, prennent charge, où enfin les consciences mûrissent, deviennent autonomes, éclairées, exigeantes.

LE COLLEGE SAINT-JEAN: LABORATOIRE DE CULTURE CANADIENNE.

Nous entendons, par le Collège, servir le pays tout entier. Mais notre contribution propre se caractérise par notre acharnement à garder française notre jeunesse d'expression française, à lui donner la fierté de ses origines et de sa quote-part au tout canadien.

Tous nos élèves apprennent les deux langues officielles … font dire et redire que c'est par leur attachement au français qu'ils enrichiront le plus la patrie que Dieu leur a donnée. Rester français, pour être plus canadien, pour mieux réaliser l'idéal du canadien complet, l'homme de deux cultures, dont l'une enrichit l'autre.

LE COLLEGE SAINT-JEAN: ECOLE DE CULTURE CHRETIENNE.

Ce patriotisme éclairé — compréhensif, ainsi tourné vers tout le pays et non uniquement vers les gens de notre groupe ethnique devient une véritable vertu morale que le Christianisme ne fait que surélever. La patrie terrestre réclame des chrétiens authentiques, intelligents et fiers de leur Chef, le Christ, capables de travailler à la Rédemption du monde par leur foi vive, leur dévouement et leur charité.

Au Collège Saint-Jean, les valeurs premières, celles que commandent toute la vie des professeurs, comme des élèves, c'est la connaissance vécue du Christ, mais du Christ total aimé en Lui-même et en tous Ses frères, du Christ Sauveur et Médiateur entre nous et Son Père, du Christ prolongé dans l'Eglise et sa vie sacramentelle.

LE COLLEGE SAINT-JEAN: INSTITUTION EN TERRE ALBERTAINE.

Comme nous l'avons vu, le Collège a pour mission d'initier l'élite de notre jeunesse albertaine à la connaissance théorique et pratique de l'homme, de Dieu, du monde créé, et de la société dont nous sommes membres. Voilà les quatre grands sujets fondamentaux de toute véritable éducation.

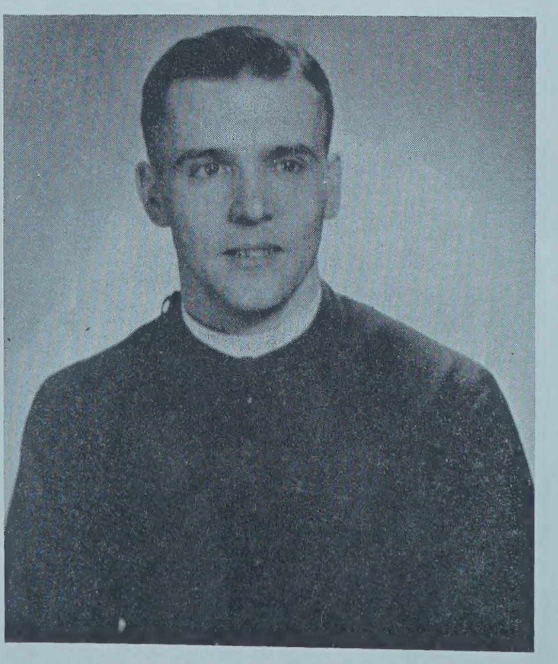
Par conséquent, de par la volonté de Dieu, le Collège Saint-Jean est, dans notre coin de pays, l'institution par excellence qui assurera notre survie française et catholique en Alberta.

Comme telle, elle mérite donc notre confiance totale, et de nous, les Pères, qui y travaillons, elle exige ni plus ni moins que le don total du meilleur de nous-mêmes.

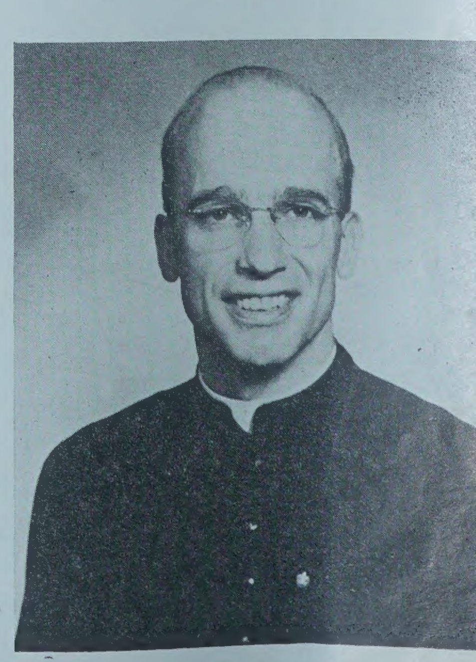
Le Père Recteur.



R. P. Fernand Thibault, o.m.i.
1er assistant



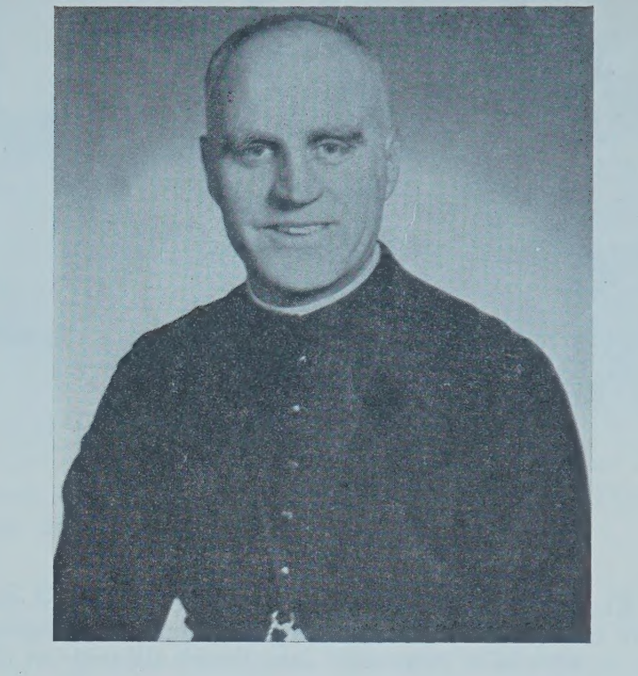
R. P. Joffre Pomerleau, o.m.i.
2ème assistant et Préfet des Etudes



R. P. Antonio Duhaime
Econome

Message du R. P. Gaudet

Supérieur du Collège St-Jean



Collège Saint-Jean,
ce 1er juin 1951.

Bien chers parents,

L'année qui vient de s'écouler fut excellente à bien des points de vue. Au physique, la santé générale des élèves, des Pères, des Frères et des Soeurs s'est maintenue tellement bonne que nous eûmes la fortune de n'être presque pas touchés par la grippe de la fin de l'hiver; les quelques accidents ordinaires, presque normaux, qui surviennent dans les jeux, furent dûment couverts par l'assurance introduite depuis la dernière journée des Parents.

Au spirituel, ce fut plus beau encore: nous fûmes surtout favorisés par le voisinage de Notre-Dame-du-Cap et de l'inoubliable Père Plaisance. C'est tout dire.

Sur le plan intellectuel. L'année semble avoir été normale, et nous croyons que les résultats d'examens ne démentiront pas trop nos espérances.

Dans le domaine extra-curriculaire, les activités sociales, artistiques et sportives de la maison furent à la hauteur des années précédentes, sinon encore plus exaltantes: cité étudiante, coopérative et caisse populaire, chorale et fanfare, société des débats, festival de glace en hiver et de la Bonne Chanson au printemps, joutes inter-collégiales, tout a fonctionné rondement, à pleine allure.

Et nous voici maintenant prêts, chers parents, à vous remettre vos chers collégiens. Comme vous et avec vous, nous avons essayé de les "élever", de les rendre plus dignes des sacrifices pleins d'amour que vous faites pour eux.

Avant de nous séparer de nos grands garçons, nous leur répéterons les conseils d'usage, toujours opportuns et qui reviennent aux suivants:

(1) "Après avoir salué vos parents, n'oubliez pas d'aller dire bonjour à Monsieur le Curé, le Père de toute la paroisse;"

(2) "A la messe paroissiale du dimanche, soyez présents et actifs, missel en mains, en service d'autel si possible, en état de communier chaque dimanche, à tout le moins";

(3) "Et soyez membres de votre famille à vous, en tout premier lieu; vivez donc à la maison, aidez vos parents, soyez leur joie, leur objet de fierté";

(4) "Enfin, écrivez-nous à tout prix, avant le 20 août, pour nous dire si vous revenez, oui ou non, en septembre prochain". (Dernier conseil qui évidemment dépendra de la lettre confidentielle envoyée aux parents à la fin des classes et qui dira si l'enfant doit continuer ses classes au collège).

En attendant de vous l'envoyer, chers parents, veuillez agréer mes meilleurs voeux de bonnes et saintes vacances. Si la Providence le veut bien, nous serons très heureux, l'un et l'autre des Pères, d'aller vous saluer en personne et de constater sur place si nos chers élèves, malgré les vacances ou plutôt à cause des vacances, continuent de grandir dans tous les sens de ce beau mot.

Cordialement vôtre en Jésus et Marie,

V. Gaudet, O.M.I., Recteur.



L'équipe de gouret

ENTRAINEUR—Père Ubald Duchesneau

Etant dans sa première année comme pilote il y manifesta une grande habileté. Toujours aimable et souriant, il a su nous faire progresser dans l'esprit d'équipe et d'ardeur sportive.

Marcel Béland

Défense de longue expérience, a soutenu sans faiblir la ligne bleue contre les attaques des adversaires. Plusieurs d'entre eux se sont aperçus de la futilité de leurs attaques! Plusieurs des montées éclairs de Marcel remportèrent un succès encourageant.

Réal Boucher

Lui aussi, bon gardien de ligne bleue, jouait pour sa deuxième année pour l'équipe du Collège. Défense redoutable, il sut tenir l'adversaire en échec avec une tenacité indomptable.

Gérard Côté

Joueur de montée savante, il évolue avec finesse et rapidité. Type gros et court, il sourit toujours à l'adversaire avant la partie.

Roland Côté

P'tit boute-en-train toujours en mouvements saccadés il sut tromper l'adversaire, maintes fois il sut nous éviter un blanchissage et nous tenir sur la bonne route. Type plaisant et coquet dans son naturel.

Jos Couture

Gros comme un ours, doux comme un agneau, tel est notre gardien de but. Depuis plusieurs années il défend le filet contre l'adversaire. Il évolue dans le but avec une rapidité foudroyante.

Camille Dozois

Ce centre de vieille expérience sut soutenir les jeux dans les moments critiques. Type blond et gentil, il ne ferait de mal à personne. C'est pour cela qu'il fut notre capitaine.

Joseph Frigon

P'tit bout d'homme avec un large sourire et les épaules d'un homme de six pieds. Aussi large que haut. Il évolua avec entrain dans les bons moments.

Philippe Filiatreault

Magicien du maniement du bâton, il fit ses débuts vers la fin de la saison. Ses prouesses furent fort appréciées de l'équipe. Il se peigne comme Elmer Lach, et patine comme une danseuse de Samba.

Alfred Gouéffic

Type aux cheveux noirs toujours le peigne dans la poche. Sur la glace il se débat comme un déchaîné. Champion marqueur de la ligue, il brilla fortement autour du filet.

René Joly

Soprano amateur du Collège, muni de courts cheveux et de taille moyenne, il assista efficacement les gardiens de la ligne bleue. Sa vitesse lui permit de compter aux moments critiques.

Louis Morin

Bonté et douceur rayonnent sur cette figure toujours souriante. Un de nos joueurs les plus ardents. Il a maintenu un entrain constant à travers toutes les difficultés. Lui aussi fut organisateur de jeu dans la ligne dont il était capitaine.

Jean-Louis Prenevost

Gallante défense de notre équipe, il a su prêter mainforte dans les moments difficiles. Ceci fut sa première année sur la ligne bleue; aussi Jean-Louis fit preuve d'une habileté toujours grandissante.

Jean-Louis Sabourin

Joueur très assidu à sa besogne, il montra un entrain constant. Un peu comme Bert Olmstead on dirait qu'il patine avec des raquettes. Jamais on ne l'a vu adresser un reproche à ses co-équipiers.

Jean-Marie St-Martin

Jeune homme à sourire de Pepsodent. Le seul de descendance Irlandaise sur l'équipe. Comme tout bon "Irish" il est doué d'une chevelure rouge. Par contraste son caractère est celui d'un agneau. Son efficacité sur la ligne droite était redoutée des adversaires.

Charles Cailleaux

Joueur habile et rythmé, qui par son élégance sait se faire admirer des spectateurs. Il est très efficace pour l'organisation des divers jeux entrepris par sa ligne. A maintes reprises, il sut déjouer ses adversaires et surprendre leur cerbère en lui enfilant une gentille rondelle entre ses jambes.

PERSONNEL ENSEIGNANT

LE R. P. VALERIEN GAUDET, O.M.I., D.PH. LIC. TH. B. PED. (Montréal).
Recteur. Professeur de latin. Conseiller de la Province oblate Alta-Sask. Membre de l'exécutif de l'A.C.F.A.

LE R. P. FERNAND THIBAULT, O.M.I., M.A. B.TH. B. ED. (Alberta).
Premier assesseur. Professeur de latin, de français, d'anglais et d'études sociales: directeur spirituel du Collège.

LE R. P. JOFFRE POMERLEAU, O.M.I.
Deuxième assesseur. Professeur de mathématiques et de sciences. Préfet des études. Etudiant à l'Université d'Alberta.

LE R. P. ADELARD BEAUCHAMP, O.M.I.
Professeur de français dans les classes supérieures, et de religion. Vicaire dominical à Saint-Joachim.

LE R. P. AMEDEE NADEAU, O.M.I., B.PH. B.TH. B. PED. (Laval).
Professeur de latin à divers degrés, de religion et d'éducation. Vicaire dominical à l'Immaculée-Conception.

LE R. P. GILBERT FORCIER, O.M.I., B. PED. (Montréal), M.A. D. PH. (Psych.)
Professeur de mathématiques, de sciences et d'orientation professionnelle. Directeur de l'orientation professionnelle, et chapelain dominical des RR. SS. Ursulines.

LE R. P. GERARD FORCADE, O.M.I.
Professeur de français. Directeur dramatique. Professeur de religion. Etudiant à l'Université de Seattle.

LE R. P. EMERIC DROUIN, O.M.I., B. PED. (Alberta), M.ED (Détroit).
Professeur d'histoire et d'études sociales à divers degrés. Chargé de la Pro-paroisse de St. James. Il enseigne aussi la dramatique, musique et dactylo.

LE R. P. ANTONIO DUHAIME, O.M.I. L.PH. (Rome), L.TH.
Professeur de mathématiques, d'anglais et de culture physique. Econome. Chapelain de l'orphelinat O'Connell.

LE R. P. EDMOND DOUZIECH, O.M.I.
Professeur de religion, de chant, de français et de latin. Directeur de la Chorale. Préfet de dortoir.

LE R. P. HENRI BUJOLD, O.M.I., B.A.
Etudiant en pédagogie. Préfet de discipline. Professeur de religion, de français, de mathématiques. Etudiant à l'Université de Montréal.

LE R. P. JOSEPH REGNIER, O.M.I., L.PH. B.TH. M.A.
Assistant préfet de discipline. Professeur d'anglais, de sciences et de musique. Etudiant a l'Université d'Alberta.

LE R. P. YVON ST-ARNAUD, O.M.I., B.A. L.PH. L.TH. B.C.G.
Professeur de religion, de philosophie et d'économie politique. Vice-président de l'A.E.B.A. Directeur des Cours d'été.

LE R. P. MAURICE McMAHON, O.M.I., L.PH. L.TH. M.A.
Assistant prèfet des jeux. Professeur d'anglais à divers degrés. Professeur de culture physique. Etudiant en pédagogie. Vicaire dominical à l'aviation. Etudiant à l'Université d'Alberta.

LE R. P. DUROCHER, O.M.I.
Bibliothécaire. Professeur d'études sociales, de français, de latin, de dactylo. Assistant-directeur de la fanfare. Vicaire dominical à St-André. Etudiant de l'Université d'Alberta.

LE R. P. UBALD DUCHESNEAU, O.M.I., L.TH. B.TH.
Préfet des jeux. Professeur de religion. Directeur de la fanfare. Etudiant en éducation physique.

LE R. P. FERNAND CHAMPAGNE, O.M.I.
Etudiant à l'Université de Montréal.

Professeurs de musique—
M. Mel. Hamill.
M. H. W. Wymann.



Classe de Belles-Lettres et personnel du "Saint-Jean".

1ère rangée, de gauche à droite: R.P. Nadeau, professeur de latin; R.P. Beauchamp, professeur de français; Roland Brassard; Philippe Filiatreault, Gérard Pouliot; Fernand Marion; M. Beland, rédacteur en chef; M. Morin; Louis Morin; Maurice Legris.

A vol d'oiseau . . .

Revue des activités de l'année 1950-1951

Sept. 12—
Le collège est un centre d'activités extraordinaires: c'est la journée de l'entrée des pensionnaires. Les professeurs, tout joyeux accueillent les élèves qui leur arrivent.

Sept. 13—
Les élèves plus ou moins dispos se rendent à leurs premières classes. Journée interminable pour plusieurs.

Sept. 17—
Thomas Bilodeau, frère scolastique quitte Edmonton pour se rendre à Rome où il poursuivra ses études qui le conduiront à la prêtrise.

Sept. 21-23—
Maintenant que les élèves se sont remis de leurs vacances et se sont familiarisés avec le règlement, le R. P. Laroche, o.m.i., nous prêche la retraite annuelle.

Sept. 24—
Après quelques jours de prières et de méditation les élèves se rendent à Saint-Albert pour prier sur le tombeau de Mgr Grandin et sur celui du frère Antoine.

Oct. 18—
Après trois semaines d'entraînement journalier notre équipe de rugby se mesure avec celle de la haute école de Wetaskiwin. C'est une partie mémorable, car c'est la première partie qu'une équipe de rugby du collège jouait contre l'extérieur. Victoire pour notre jeune équipe!

Oct. 22—
Tous les élèves se rendent à Wetaskiwin pour assister à la partie contre l'équipe de la haute école de cette ville. Nos porte-couleurs ont su de nouveau remporter la palme par le pointage de 22 à 5.

Nov. 5—
Aujourd'hui c'est la journée des parents. Les Pères et élèves reçoivent les nombreux parents qui viennent faire une journée d'étude au collège.

Nov. 6—
Pour donner la chance aux élèves de sortir avec leurs parents le R. P. Supérieur accorde un congé.

Nov. 12—
Après avoir été arrosées toute la nuit les patinoires sont prêtes à recevoir les patineurs.

Dec. 6—
La grande équipe joue sa première partie contre l'extérieur.

Dec. 19-21—
Avant d'aller en vacances les élèves montrent, par les examens trimestriels, la science qu'ils ont acquise durant le premier tiers de l'année.

Dec. 21—
Voici un grand jour, car c'est le commencement des vacances. Tous, sauf huit, se rendent dans leurs familles pour les fêtes.

Jan. 9—
Les élèves, après presque trois semaines de vacances, reviennent pour commencer le deuxième trimestre.

Fév. 4—
La grande équipe remporte le premier prix au tournoi de Morinville.

Fév. 11-18—
Pour affermir nos convictions de Canadiens français le président inaugure la semaine de fierté nationale.

Fév. 17—
Les élèves saisissent l'occasion de congé (anniversaire de l'apporbation des règles des O.M.I. par le Souverain Pontife) pour organiser un carnaval sur glace.

Mars 20—
Les élèves sont occupés aux examens trimestriels.

Mars 24—
Nous avons le bonheur d'avoir dans notre chapelle les cérémonies du Samedi-Saint pendant la nuit de Pâques, de même qu'une messe pontificale chantée par Mgr Coudert, o.m.i. Les vacances de Pâques commencent aussitôt après la messe.

Mars 28—
Après trois jours de vacances les pensionnaires arrivent pour le dernier trimestre.

Mars 30—
Les plus grands se rendent à Saint-Albert pour la retraite des finissants prêchée par les RR. PP. Plaisance et Laplante.

Avril 22—
Les filles du couvent viennent au collège pour la réception officielle de l'A.M.M.I. Après le souper tous assistent au débat très intéressant organisé par le R. P. Beauchamp.

Mai 6—
Les anciens se réunissent au collège pour la journée des anciens. Le soir le collège présente son concert annuel au théâtre Garneau.

Mai 13—
Les deux groupes qui nous représentent au festival ont su nous faire honneur.

Mai 18-30—
Les élèves du cours des Arts écrivent leurs examens d'Ottawa.

Mai 24—
Les filles du couvent de l'Assomption viennent sur le terrain du collège, pour fêter la "Dollard" avec les collégiens.

Activités musicales et intellectuelles



LA CHORALE

Avec le départ du R. P. Pepin, O.M.I., la maison perdit un habile directeur de chorale. A vrai dire c'est lui qui a organisé la chorale et l'a dirigée pendant plus de dix ans. En 1949, comme fruit de tous ses efforts, il conduisit la chorale dans une tournée à travers le Québec.

Cette année la chorale fut confiée au R. P. Douziech, O.M.I. Il sut continuer le magnifique travail de son prédécesseur.

Cette année la chorale est composée de soixante-trois membres dont neuf soprani, quinze premiers ténors, vingt deuxièmes ténors et dix-neuf basses.

A plusieurs reprises, la chorale eut l'occasion de manifester ses talents. D'abord à l'exposition missionnaire du R. P. Mercure, O.M.I., puis sur les ondes du poste CBX de Radio-Canada. Elle se fit entendre au concert annuel où tous furent ravis de l'exécuton parfaite de ses chants. Et encore dernièrement les auditeurs du poste CHFA ont eu le bonheur d'entendre nos chanteurs.

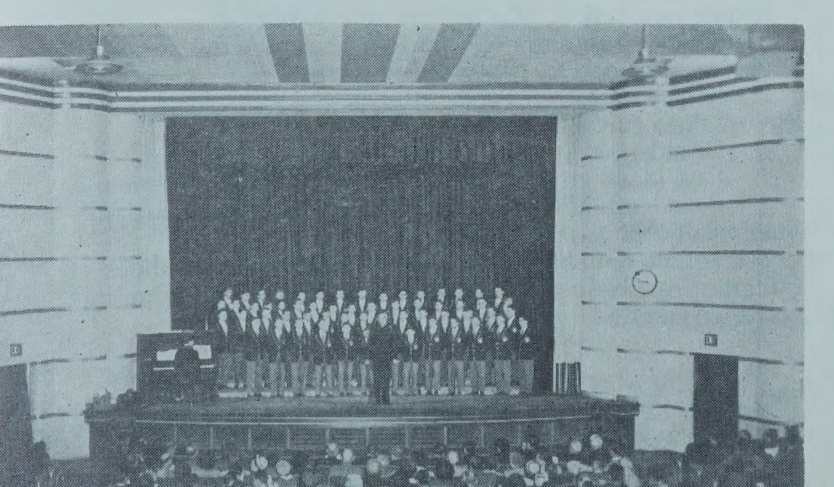
Le répertoire de la chorale consistait en six chants: L'Ave Maria d'Arcadelt, qui est le chant traditionnel de la chorale, O sanctissima, pour honorer Notre-Dame de l'Assomption et Chantons sur terre. Ces trois chants religieux furent complétés par trois autres d'un ton plus gai. Ce sont: "Italia", chant à l'hommage de l'Année Sainte, un Pot-Pourri, et Levez les yeux, le chant du collège. Ce chant dont la devise du collège "Levate Oculos" est le titre, deviendra, nous l'espérons, le chant traditionnel du collège.

Félicitations au directeur et aux membres pour les magnifiques chants que vous nous avez présentés. Nous espérons que les élèves de l'an prochain sauront suivre votre exemple.

Roland Brassard, Belles-Lettres.

FANFARE

Ving-cingt élèves, adonnés à la musique, peuvent considérer leurs activités de l'année comme un succès digne de louange. Ces philomèles, sous la direction habile et patiente du Père Duchesneau et du Père Durocher, font partie de la fanfare du Collège Saint-Jean. Cet ensemble, peu harmonieux tout d'abord, se change, avec le temps, en une fanfare capable des plus belles réalisations, telles qu'on n'en avait jamais entendu jusqu'ici au collège. C'est ain i qu'au concert annuel, la fanfare présente de la musique sans faute et qui fut appréciée par tout l'auditoire.



LE FESTIVAL

Au festival tenu à Saint-Albert, le 13 mai dernier, le collège s'est particulièrement distingué. L'adjudicateur de la partie musicale, le R. P. Beauchamp, O.M.I., avec conscience et impartialité a décerné la marque "Très Grande Distinction" à Paul Chamberland pour son joli solo, "La Rose", et au choeur de la Méthode et Versification, pour la belle chanson "Colas et Colin". Les honneurs de "Grande Distinction" sont allés à la syntaxe et à son jeune directeur, Antoine Ricard. Seule une conscience inébranlable a retenu l'adjudicateur de succomber à l'entraînement de l'auditoire qui applaudissait à toutes mains.

Il faut féliciter nos concurrents de leurs succès car ils avaient à lutter contre de forts adversaires: les couvents de Legal, de l'Assomption, et de Vimy.

COOPERATIVE

Chaque année laisse quelque marque de son passage et cette dernière ne fait pas exception à la règle. Elle laisse des oeuvres qui se propageront parmi lesquelles il faut signaler la fondation de la coopérative. Après beaucoup de travail et d'étude, les membres fondateurs de la "coop" rédigèrent une constitution qui fut approuvée par le conseil de la cité étudiante et par le conseil des Pères. Peu de temps après, nous vîmes dans l'ancienne salle des jeux, s'ériger des comptoirs et des tablettes pour servir au magasin de la coopérative. Pour être membre de la coopérative il faut une part de cinq piastres et faire un paiement initial de un dollar. La coopérative qui fonctionne maintenant depuis plus d'un mois et demi, compte au-delà de trente membres.

Ce nouvel organisme n'a pas été fondé pour des buts simplement financiers mais d'abord pour la philosophie et la mentalité dont ce système imprègne les membres.

Aux membres fondateurs et aux organisateurs de ce mouvement nous offrons nos plus sincères félicitations pour cette bonne oeuvre accomplie, qui saura grandir et fleurir comme fruit de nos labeurs et de nos efforts. Parmi ces membres il en est un que je voudrais mentionner tout spécialement: C'est Jacques Morin. C'est lui qui suggéra l'idée et qui se dévoua entièrement à son triomphe. Il fut l'âme pour ainsi dire de la coopérative. Donc à Jacques nos plus sincères félicitations et nos remerciements pour tout ce qu'il a fait pour que cette oeuvre soit une réalité.

A la Coopérative Etudiante Collègiale et Cie nous souhaitons bons succès et longue vie.

Pourquoi boudent les jeunes adolescents?

par G. Forcier, O.M.I.



Au début des vacances d'été, alors que les collégiens reviennent à la maison, il ne faut peut-être pas tout d'abord les prendre trop au sérieux. En cette occasion il arrive assez souvent que les jeunes adolescents ne soient vraiment pas eux-mêmes, par suite de la fatigue amassée par le surcroît de travail préparatoire aux examens finals.

Pour cette raison, il pourrait être utile de les faire voir au médecin, qui jugera s'ils ont besoin de tonique, si les dents, les yeux et la gorge exigent l'attention des spécialistes indiqués. C'est là la meilleure façon de voir à ce qu'ils soient en forme pour les mettre en mesure de profiter le plus possible du repos des vacances.

Mais pourquoi boude l'adolescent? Surtout pour deux raisons. D'abord parce qu'il est timide et peut-être aussi parce qu'il souffre d'accès de colère rentrée.

Si l'adolescent semble timide et concentré en lui-même, le cas est plus sérieux. C'est un jeune homme sensitif, souvent hypersensitif, qu'il faut amener par étapes à faire des ouvertures, en cherchant à le deviner, en le questionnant avec intérêt sur ses petits problèmes.

De plus la brusquerie n'est pas à conseiller avec un enfant timide. Loin de là — il faut la déconseiller sans sourciller. En outre si son état de santé était la cause de sa timidité, il faudrait suralimenter cet adolescent et lui faire éviter le surmenage dans les sports.

Il faut que les parents raisonnent leur adolescent timide et qu'ils mettent au point tout ce que sa sensibilité trop accentuée, sa susceptibilité tend à grossir démesurément. Il ne faut pas non plus que les parents répondent par le silence au silence de l'adolescent timide. Ce dernier s'y buterait à jamais en s'y enlisant. Au contraire il faudrait que les parents l'amenassent à sourire ou à se rendre utile soit par un habile manège, soit par une confidence, soit par un service réclamé.

En somme il faut guetter le premier signe de détente chez notre adolescent pour lui dégeler la langue et le faire parler. Il va de soi qu'il faut éviter d'entretenir chez lui ce mutisme malsain où entrent l'orgueil et souvent la démangeaison de jouer la comédie.

Le boudeur recroqueville, se replie sur lui-même, il couve son chagrin qu'il envenime à plaisir et devient ainsi parfois injuste et méfiant. Il faut aussi éviter de déclencher chez lui l'éclat de la colère; il faut encore éviter de se moquer de son bec allongé, ou de ses yeux froncés. Ce serait le blesser davantage que de le faire. Ensuite on ne pourrait plus rien accomplir pour le corriger.

Il s'agit d'abord de faire taire le vilain qui l'a provoqué, puis de chercher le motif de la querelle, d'interroger les deux côtés et de donner tort à qui de droit, voire aux deux, s'il y a lieu. En cette occasion, il faut que les parents fassent ressortir les avantages de la bonne entente qui doit régner et qui seule rend possible la vie en commun.

Voilà le cas de l'adolescent timide. Si l'adolescent boudeur couve une colère rentrée, rien ne le calmera mieux que lui faire exprimer ses griefs pour les reprendre ensuite avec lui et les réduire à leur juste valeur.

Si les bouderies de votre adolescent cachent la dualité de deux natures en conflit, une rivalité entre frères ou soeurs, qui va s'accentuant avec les années, il faut alors user de diplomatie et d'impartialité pour amener chacun à se rendre compte de ses propres aptitudes et à en dégager sa personnalité propre, indépendamment de celle de l'autre.

Par son tact, sa souplesse et surtout par une affection qui embrasse également tous les siens, la maman saura tirer parti de ces différences, elle saura faire valoir les dispositions naturelles, les qualités distinctives de chacun ou de chacune et leur faire comprendre que de la variété naît l'harmonie.

Le caractère de l'enfant perce de bonne heure et s'il n'est pas redressé à temps, toute sa vie, il aura à lutter contre son habitude de jongler avec des rancunes, avec des injustices imaginaires, il aura à lutter contre son humeur sombre, qui le portera à l'aigreur, à la mélancolie et à l'hypocondrie.

Que la maman n'oublie pas que dès l'âge tendre, s'impose le redressement. Il s'agit d'assurer cette correction, non seulement au cours de l'enfance, mais encore durant l'adolescence pour ainsi assurer autour de soi le bonheur de tous et de chacun.

RECETTES D'EDUCATION

L'étude de l'éducation nous fait mieux connaître et comprendre la nécessité et le devoir de diviniser l'âme de l'enfant en vue de l'éternité et de faire de ses qualités une réalité puissante. Et nous saisissons alors l'importance de l'idéal, ce phare de la volonté. Cet idéal, jamais il ne sera trop beau, ni trop élevé! Car pour réaliser l'équilibre en nous, tout doit être orienté vers notre but unique, vers Dieu.

Eduquer l'enfant, c'est donc l'élever, le faire réagir, en faire quelqu'un qui raisonne, qui veut aller au Christ, et c'est aussi lui en donner la force.

Pour cela: ne pas:

—Tuer chez l'enfant l'initiative personnelle.

—Interdire tout choix réfléchi, toute responsabilité personnelle.

—Essayer de développer les enfants en série.

Mais: savoir:

—Lui apprendre à raisonner, à se guider lui-même.

—Ouvrir son intelligence à la connaissance du vrai.

—Orienter ses passions pour qu'elles deviennent vertus.

—Entraîner son coeur et sa volonté à l'amour du bien et à la pratique de la vertu.

L'éducation est un travail de longue patience mais avec Dieu, tout est possible: aussi a-t-on dit:

"Semez une pensée, elle portera un désir:
Semez un désir, il portera une action:
Semez une action, elle portera une habitude:
Semez une habitude, elle portera le caractère:
Semez le caractère, il portera le sort. . ."

Chers parents, êtes-vous éducateurs, alors il vous faut les qualités suivantes:

—Grandeur d'âme, élévation d'esprit et de coeur.

—Des idées justes sur l'éducation et la vie chrétienne.

—Beaucoup de fermeté et de douceur, de tact pour amener au devoir.

L'enfant doit s'attacher à vous par des liens solides et souples: car, l'éducation est une mise en valeur et non une mise en tutelle.

Nos Finissants

par
La Rédaction





GERARD MOQUIN

Lieu d'origine: Donnelly.
Type: Les plus beaux cadeaux viennent dans les plus petits paquets.
Sport favori: Longer le ravin à pas mesurés.
Lieu préféré: La salle d'Etude.
Cauchemar: Le chant Grégorien au Collège Saint-Jean.
Auteur préféré: Zane Grey???

EMILE MAGNAN

Type: Chevelure remarquable par sa raideur où courent quelques ondulations.
Lieu d'origine: Beaumont.
Passe-temps: Son roman.
Expression favorite: "Eh crousse!" Eh blass!"
Cauchemar: Arriver deuxième au déjeuner.
Sport favori: L'effort est d'argent et le sommeil est d'or.

RAYMOND CARON

Type: "Le grand père de la classe".
Devise: Boire le bon vin et la bonne science.
Auteur préféré: Rabelais.
Sobriquet: Horace.
Sport favori: "Ma pipe".
Ambition: Faire connaître, "Comment discourir" au Parlement de la Saskatchewan.

CAMILLE GOUTIER

Type: Posture énergique, montée sur des ressorts.
Lieu d'origine: Koknee.
Expression favorite: "Ya".
Sport favori: Pratiquer la chirurgie nocturne.
Cauchemar: Couper les cheveux à crédit.

JOSEPH JEANNEAU

Type: Solide aux cheveux noirs et ondulés.
Sport favori: Se faufiler dans les discussions.
Ambition: Devenir maire de Prud'homme.
Lieu préféré: Le Couvent.
Passe-temps: Faire connaître ses expériences.
Cauchemar: Etre vaincu par un confrère rival dans les élections.
Livre de chevet: Prospectus du Couvent de l'Assomption.

Activités religieuses

par

Maurice Legris



OFFICES DU SAMEDI SAINT

Cette année, contrairement à l'ordinaire, les offices habituels du Samedi-Saint au matin n'ont pas eu lieu. Pour accéder aux désirs du Saint-Père et de notre Rév. Père Supérieur, nous avons remplacé les offices du Samedi-Saint et du jour de Pâques par une cérémonie de minuit le samedi soir. C'était un essai et nous avions le bonheur d'être parmi les chanceux.

La célébration nocturne de l'office et de la messe de la veille de Pâques est un retour aux premiers temps de l'Eglise. Comme le rite de cette cérémonie est quelque peu différent de celui du matin, je vais brièvement le détailler. D'abord la bénédiction du cierge pascal, la procession avec le cierge pascal plutôt qu'avec le cierge à trois branches, et le chant de l'Exsultet. Après l'Exsultet viennent les prophéties au nombre de quatre au lieu de douze comme à l'ordinaire. Le baptême d'un nouveau converti et le renouvellement des promesses du baptême par toute l'assistance finissent la première partie de l'Office. Nous eûmes ensuite une messe pontificale chantée par Mgr Coudert, de passage parmi nous. Cette messe de minuit a beaucoup intéressé les collégiens et toute l'assistance. Espérons que l'Eglise rendra obligatoire cette cérémonie nocturne afin que tous puissent en jouir comme nous-mêmes.

RETRAITE DES FNISSANTS

Selon une coutume annuelle, les finissants du collège se rendent à St-Albert durant les derniers jours de la semaine sainte pour la retraite de décision. Nos deux prédicateurs, dévoués apôtres de Notre-Dame-du-Cap-de-la-Madeleine, furent les RR. PP. Plaisance et Laplante, O.M.I. A St-Albert, nous fûmes chaudement accueillis par les bons Pères Oblats. A huit heures du soir, le Rév. Père Laplante résuma en quelques mots ce qu'était la retraite: "Dieu et moi". Tous les sermons nous ont procuré tout le matériel d'une bonne direction et d'un travail intérieur des plus intenses. Le Père Plaisance insista surtout sur la prière, les vertus de foi, d'espérance, de charité, d'humilité et de tempérance, tandis que le Père Laplante appuya davantage sur le choix de notre vocation en nous donnant les moyens faciles d'y parvenir. On pourrait tout résumer en une seule pensée: "Suivre sa vocation consiste à donner sa tête."

Le caractère sérieux dont se parait cette retraite n'avait rien de trompeur. Celui qui aurait remarqué les finissants à la chapelle ou pendant leurs temps libres se serait certes aperçu du sérieux de leurs réflexions. Les Pères Prédicateurs nous ont suggéré de garder un silence complet pendant toute la retraite, excepté pour deux récréations par jour. Dans cette atmosphère de paix, de solitude et de tranquillité, les finissants ont pu se donner à la méditation sérieuse qu'exige le choix d'une vocation.

Dimanche soir, à cinq heures, c'était déjà la clôture. Le prédicateur en profita pour donner certains principes qui devaient aider à préciser le choix, pour ceux qui ne l'avaient pas encore fait, ou pour rectifier le choix de ceux qui l'avaient fait avec trop de précipitation. Le Père Plaisance nous a laissés avec cette idée qui nous a tous frappés vivement: "Que nous soyions n'importe-où, crions à Marie!"

Après cette retraite c'est avec confiance que nous revenions au collège, l'esprit débordant de bonne volonté, nous étant fixé un programme capable de rendre notre vie plus efficace et plus chrétienne. A nous de moissonner maintenant afin de combler nos greniers pour l'Eternité; souvenons-nous que toutes nos bonnes actions plaideront en notre faveur au jour du jugement.

Tous les finissants furent d'avis que la retraite était un succès magnifique! Permettez-moi, chers Pères Prédicateurs, au nom de tous les retraitants, de vous dire encore une fois merci, un grand merci sincère qui vient du fond de nos coeurs, pour le bien immense que vous avez opéré dans nos âmes.

RECEPTION DE L'ASSOCIATION MISSIONNAIRE DE MARIE IMMACULEE

Dimanche, le 22 avril, eut lieu la réception des filles du Couvent de l'Assomption et des étudiants du Collège dans l'Association Missionnaire de Marie Immaculée. L'imposante cérémonie, sous la direction du R. P. André Mercure, O.M.I., se déroula dans la chapelle du collège.

Le Père Mercure, directeur de l'Association, conféra les deux degrés de l'A.M.M.I. aux élèves: le premier degré est la réception solennelle dans cette belle oeuvre des Oblats; le deuxième degré est, selon le cérémonial de l'Association, "Une association qui veut faire de vous des membres forts et confirmés dans leur volonté de prendre une part bien active dans le travail Apostolique de l'Association."

Pour commencer, le président et le secrétaire présentèrent les associés au Père. Ensuite, le Père, dans un court sermon, leur énuméra les engagements qu'ils prenaient sur eux en devenant membres du deuxième degré. Après cela, devant deux grands insignes de l'Association, l'exécutif expliqua la signification des divers éléments de l'insigne: l'emblème de la Vierge Immaculée: "A" représentant le mot Associé; "M" signifiant Missionnaire; le deuxième "M", pour Marie; et l'"I", pour Immaculée. Ensuite les Associés ont fait de très excellentes promesses, dont les principales étaient de vivre comme de bons chrétiens et de s'aider les uns les autres. Puis vint la bénédiction, la remise de l'insigne et l'imposition de Scapulaire du Sacré-Coeur. Pour clore, nous avons eu la Bénédiction du T. S. Sacrement.

La magnifique cérémonie de la réception à l'A.M.M.I. fut beaucoup appréciée par tous, et nous espérons que cette réception deviendra une partie intégrante et nécessaire de notre année scolaire dans l'avenir.



Débat public

par Mlle YVETTE VILLENEUVE

"Faut-il approuver les provinces canadiennes d'accepter les subventions du Fédéral en échange de quelques-uns de leurs imôts directs?" Cette question vous intrigue-t-elle? Plusieurs ont reçu quelques lumières à ce sujet lorsque quatre élèves ont pris part à un débat tenu au Collège Saint-Jean le 18 avril.

Mlle Yvette Hébert et M. Gérard Moquin de l'affirmative approuvèrent les provinces d'accepter les subsides du Fédéral pour les aider à s'occuper elles-mêmes de pourvoir aux oeuvres sociales dans le domaine provincial.

M. Raymond Caron et Mlle Jeannette Tremblay, de la négative soutenaient que les provinces pairaient de leur autonomie ces dons du Fédéral, dons qui portent en eux le germe d'une centralisation dictatoriale incompatible avec les principes de notre vie démocratique.

M. Camille Dozois, président du débat, présenta les orateurs et le sujet du concours, sujet dont la grande importance et l'actualité ont su obtenir dès le commencement de la soirée, l'intérêt soutenu de l'auditoire. Il suggèra même que M. le premier ministre, Louis Saint-Laurent, et M. Maurice Duplessis auraient probablement certaines choses à apprendre s'ils avaient l'opportunité d'entendre cette joûte oratoire.

Mlle Yvette Hébert, du Pensionnat de l'Assomption et premier orateur, s'en tenant au côté financier du sujet, nous montre que les provinces canadiennes, obtenant plus par l'acceptation des subsides que par la perception des impôts, peuvent, même les plus riches, à plus forte raison les plus pauvres, mieux administrer leurs entreprises financières aussi bien que leurs oeuvres sociales et éducatives.

Dans un discours de quinze minutes, M. Raymond Caron, élève au Collège Saint-Jean et président de la négative, soutient que l'acceptation d'octrois fédéraux met en péril l'autonomie provinciale. Aussi, il expose les nombreux avantages que l'autonomie provinciale offre et les désastres politiques que la centralisation nous amène.

M. Gérard Moquin, également du Collège, mais de l'affirmative, démontre qu'en premier lieu, loin d'affaiblir l'autonomie provinciale, les subsides la fortifieraient en permettant aux provinces de s'occuper davantage des domaines que leur confie exclusivement la Constitution de 1867, en particulier des services sociaux et de l'éducation, et qu'enfin, les mêmes subsides ne menacent aucunement l'autonomie tant au point de vue légal qu'historique.

Notre dernière concurrente, Mlle Jeannette Tremblay, du Pensionnat, essaya de nous prouver que l'acceptation des subsides que le Fédéral offre aux provinces rendrait celles-ci débitrices du pouvoir central et nuirait profondément à leur autonomie provinciale, en ce domaine qui nous préoccupe tout particulièrement, celui de l'éducation. Celui qui a l'argent détient le pouvoir et impose ses volontés. . . cette vérité historique signifierait pour nous la perte de nos droits au français et à notre religion catholique puisque le pouvoir central, à forte majorité anglaise et protestante, prônerait la neutralité en éducation, comme on le voit dans les provinces à majorité anglaise et qui regardent l'anglais comme langue unique au Canada.

Le temps limité à la réfutation fut de douze minutes et, daignez me croire, les deux côtés en surent bien profiter. Tous les orateurs y ont pris une part active, très animée souvent.

Durant la délibération des juges, la fanfare du collège, dirigée par le R. P. Duchesneau, interpréta quatre pièces: "The Fighting Spirit", tout à fait convenable pour l'occasion; "The Fly on a Road", et "Church Organ".



Nos juges du débat: M. et Mme André Déchène; M. et Mme Docteur J. Boulanger; M. et Mme Léo Rémillard.

Tous chantèrent "Sois de ton temps", chant de la campagne étudiante et animée par le R. P. St-Arnaud. Ensuite, M. Marcel Béland, président de la cité étudiante au collège, présenta cette campagne en spécifiant que:

. . . le chrétien (et de son temps) est sous la domination du Christ,

. . . l'étudiant doit suivre son chemin malgré les faux attraits du monde,

. . . la charité est le lien entre chrétiens, or nous devons tous la pratiquer,

. . . tous doivent travailler à christianiser les sports, la science et même les récréations. Si nous faisons passer ces grands principes dans notre vie, nous serons "de notre temps".

Maître Déchène, au nom du jury composé de M. le Docteur Boulanger, Maître Déchène et M. Léo Rémillard, félicita tous les participants au débat et les encouragea à continuer le beau travail. Il passa aussi quelques remarques: le cadre d'argumentation aurait pu être élargi surtout en envisageant le problème du point de vue Canadien tout en le discutant des points de vue catholique et français. Il serait préférable de réduire la réplique à un orateur de chaque côté et aussi suivre la procédure parlementaire où l'orateur s'adresse toujours au président. Il admit aussi que les discours étaient tous bien, ce qui rendait le jugement très difficile. Tout de même, la victoire fut décernée à la négative.

En quelques mots le R. P. Supérieur remercia le jury, le R. P. Beauchamp, organisateur du débat et les Religieuses du couvent qui ont su bien préparer leurs élèves.

Le R. P. Fournier félicita les candidats. Quant à la "Campagne étudiante" il attire l'attention sur ce fait que la vie, soit naturelle, intellectuelle ou surnaturelle, a besoin de nourriture. Il donna un conseil aux étudiants: "Durant cette campagne étudiante, chercher l'idéal où le plan de sa vie est organisé de façon à vivre cet idéal".

O Canada!

Introduction: M. Camille Dozois.

Débat: participants: (de gauche à droite), Gérard Moquin et Mlle Yvette Hébert, orateurs; Mlle Yvette Villeneuve, secrétaire du débat et auteur de l'article; R. P. A. Beauchamp, o.m.i., organisateur; Camille Dozois, président, Mlle Jeannette Tremblay et Raymond Caron, orateurs.



FOOTBALL

par

Louis Morin

Le 18 octobre notre équipe de football remporte sa première victoire en blanchissant Wetaskiwin. C'est un événement remarquable au Collège Saint-Jean, non seulement parce que nous possédons une équipe victorieuse, mais aussi à cause du support extraordinaire que les joueurs reçoivent des élèves, même des Pères qui se sont tous rendus sur le champ.

Depuis l'ouverture des classes la fièvre du football fait des ravages. Petits et grands et même certains de nos professeurs se montrent très enthousiastes. Une trentaine d'aspirants à la grande équipe subissent un entraînement quotidien et rigoureux sous la direction de notre entraîneur Maurice Legris. Je parie que c'est la première fois qu'un élève au collège se charge à la fois d'entraîner et de piloter une équipe. A ces fonctions Maurice ajoute celle d'"arrière-quart" avec l'ardeur et la patience qu'on lui connaît. Cette position est la plus importante de l'équipe, car le "quarterback" doit connaître et communiquer les nombreux stratagèmes, nécessaires à nos victoires.

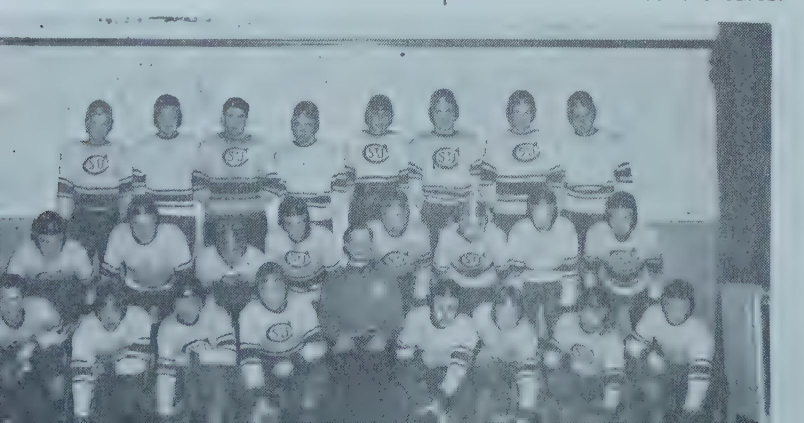
Cette année le football a su nous délivrer d'un ennui qui se présente tous les automnes. La période de septembre jusqu'à la glace est toujours une saison plus ou moins morte; car aucun jeu ne domine, contrairement à l'hiver avec le gouret et au printemps avec la Balle au Camp. Cependant la saison "1950" a vu l'enthousiasme pour le football s'étendre jusqu'au jour où les patinoires recevaient leurs premières glaces. Certains de nos professeurs envisagent le football comme le sport le plus formateur qui ait jamais été introduit au collège. Aussi en passant par la salle de récréation des Pères vous auriez constaté que le football était le sujet de plusieurs discussions.

Enfin nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont aidés à faire un succès de ce sport. Nous exprimons particulièrement notre gratitude au R. P. U. Duchesneau, le maître des jeux, qui s'est dévoué, sans compter pour nous équiper.

Déjà avant la rentrée de septembre il préparait le terrain, et voyait à nous procurer le meilleur équipement; à notre arrivée tout était prêt; nous n'avions qu'à nous lancer résolument sur le terrain de jeu, et à courir à la victoire.

Notre reconnaissance va aussi à Jerry Searight des "Eskimos" et du "Touch Down Club", qui s'est présenté plusieurs fois sur le terrain pour nous entraîner avec cette vigueur qui a fait de lui le meilleur entraîneur de la ville. Remercions aussi le pilote des "Eskimos" d'Edmonton, Annis Stukus, pour ses avis et l'encouragement qu'il nous a donnés au cours de la saison.

Grâce à ceux-ci nous avons pu tenir tête à de redoutables adversaires et même remporter d'éclatantes victoires.





CONCERT DU MOIS DE MAI

La tradition demande que chaque année le Collège Saint-Jean et ses élèves paraissent en public et montrent leurs talents dramatiques déjà si connus. Cette année les activités dramatiques du collège produisirent deux pièces: une tragédie et une comédie, qui furent exceptionnellement appréciées. Les élèves de la Belles-Lettres, sous la direction du R. P. Bujold, exécutèrent avec beaucoup d'ardeur et d'habileté un drame tiré de la fable, "Il y a un trésor caché dedans", de La Fontaine. Les acteurs étaient: MM. M. Béland, P. Filiatreault, F. Marion, R. Brassard, M. Legris, G. Pouliot, Louis et Michel Morin. Les Méthodistes du Père Forcade réussirent avec brio leur comédie intitulée, "Les maris morfondus, fondus et refondus ou les épouses confondues." Le titre, je crois, en dit assez. Chargés de l'interprétation étaient: Messieurs J. Couture, René et Jos. Joly, B. Brosseau, T. Houle, et J. Lacoursière.

SEANCE DE VARIETES

Cette année nous pouvions dire en toute justice que les séances "Variétés" furent un succès éclatant. Je suis sûr que les gars se rappelleront longtemps et avec joie ces petits concerts intimes où tout le monde se récréait si gaiement. Chaque classe était chargée d'un numéro: scènette, chant, ou récitation et même musique instrumentale. Le but de ces séances "Variétés" était de faire connaître les talents, souvent inconnus des élèves, et il y en a eu, je peux vous l'assurer. Le succès dramatique de ces petites séances fut, pour ainsi dire, dépassé par l'esprit de coopération et d'entrain que les gars y mirent. Alors à l'an prochain pour les prochaines séances de "Variétés".

LA BALLE MOLLE AU COLLEGE

Balle Molle: Devenue depuis quelques années un des sports les plus intéressants chez les collégiens. Sans que les équipes se mesurent contre des clubs extérieurs l'intérêt et l'entrain apportés à ces joutes entre équipes au collège même sont remarquables. La compétition parmi les classes est surtout très intense. Et lorsque la Méthode lance un défi à la Versification, je crois que l'entrain, autant de la part des spectateurs que de la part des joueurs pourrait se comparer au zèle des spectateurs de Brooklyn.

Dans les ligues "intra-muros', surtout chez les Grands, il existe un si grand enthousiasme parmi les membres que certains ont soutenu naïvement que les études au Collège Saint-Jean étaient sur le point de nuire aux jeux.

Dans le domaine de la Balle au Camp la grande équipe, pilotée par le R. P. Duchesneau, n'a subi aucune défaite jusqu'à présent contre divers clubs de l'extérieur. Chez les moyens et les petits la Balle au Camp est aussi en vogue et les deux divisions possèdent leur équipe. Le groupe des petits, dirigé par un vétéran de la balle dure, Philippe Filiatreault, nous a fourni une équipe des plus prometteuses. Eux aussi en sont encore à subir leur première défaite et c'est là un présage du calibre de Balle au Camp qui se jouera ici au collège dans quelques années.

Nos Anciens

Depuis sa fondation en 1908, notre Collège a vu plusieurs générations d'élèves se succéder d'année en année. Une proportion imposante d'entre eux illustre aujourd'hui l'Eglise et la patrie.

La plupart de nos anciens éminents sont ecclésiastiques. Faut-il s'en surprendre? Le Collège Saint-Jean n'existe comme tel que depuis une huitaine d'années; avant cette date notre maison était officiellement un juniorat, une institution à but strictement ecclésiastique. C'est dire que depuis huit ans seulement le Collège travaille spécifiquement à la formation d'une élite laïque.

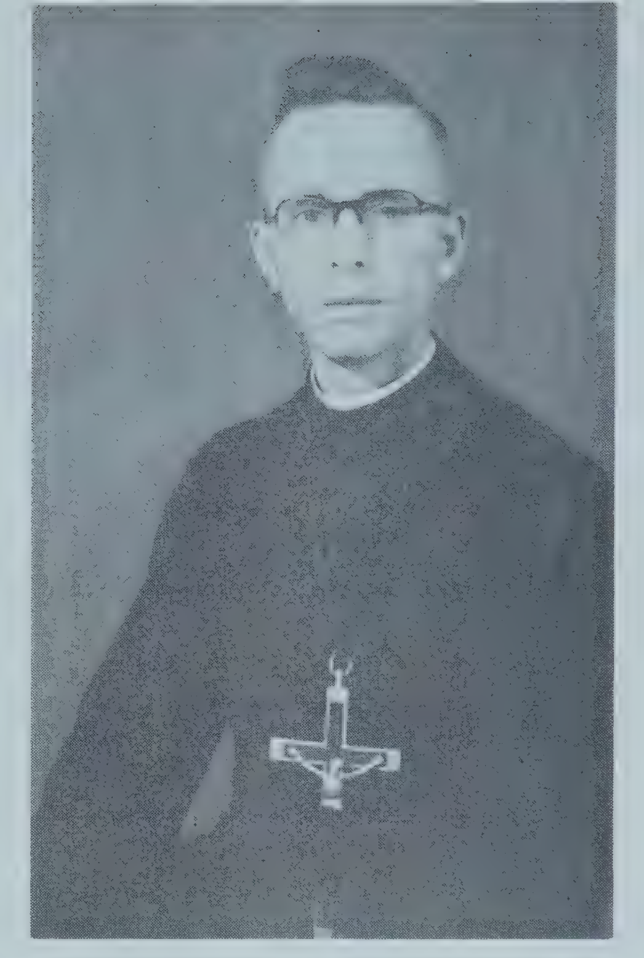
On aurait tort tout de même de penser que le Collège ne compte pas d'illustres anciens dans les rangs du laïcat. D'ailleurs le tableau des finissants de cette année suffirait à lui seul pour en donner le démenti. Mais il y a plus. Allons dans plusieurs paroisses; nous y trouvons nos anciens à l'avant-garde, chefs de file dans les diverses oeuvres paroissiales et sociales. Plus d'un curé s'est choisi un ancien pour bras droit. Nous ne donnons pas de statistiques ici, mais c'est toute une liste qu'il faudrait dresser pour faire justice à nos anciens laïques.

Voci quelques renseignements sur les vocations sacerdotales issues du Collège.

124 vocations sacerdotales, dont
- 90 Pères Oblats
- 11 Scolastiques Oblats
- 13 Prêtres séculiers
- 8 séminaristes
- 1 Bénédictin.

Certains de ceux-ci se sont signalés plus spécialement Mentionnons nos trois évêques:
- Mgr U. Langlois, O.M.I. (ancien professeur)
- Mgr H. Routhier, O.M.I. (an. prof. et supérieur)
- Mgr A. Jordan, O.M.I.

Un assistant général de la Congrégation:
- P. J. Boekenfoehr, O.M.I.



R.P. Henri Bujold, o.m.i.
étudiant à l'Université de Montréal

ANCIENS DU COLLEGE QUI TERMINENT LEURS ETUDES SUPERIEURES, CETTE ANNEE

M. l'abbé Louis Viel: Mallaig, Alberta.
Etudes au Grand Séminaire d'Edmonton.
Au Collège de 1938-1945.

R. P. Laurent Houde, O.M.I.: Debden, Sask.
Scolasticat de Lebret.
Au Collège de 1938-1944.

R. P. Antoine-Marie Bugeaud, O.M.I.: Falher, Alberta.
Scolasticat de Lebret.
Au Collège de 1937-1943.

R. P. Ubald Duchesneau, O.M.I.: St-Paul, Alberta.
Scolasticat de Lebret et d'Ottawa.
Au Collège de 1937-1942.

R. P. Maurice Blackburn, O.M.I.: d'Edmonton.
Scolasticat St-Joseph d'Ottawa.
Au Collège de 1937-1943.

M. Henri Schmidt: Calgary, Alberta.
Etudes médicales à l'Université Laval et à New Jersey.
Au Collège de 1938-1942.

M. Henri Detilleux: Vonda, Sask.
Ingénieur-chimiste de Laval.
Au Collège de 1936-1942.

M. Joffre Ouellette: Thérien, Alberta.
Diplôme en droit de l'Université d'Alberta.
Au Collège de 1935-1940.

M. Gérard Diamond: Cowley, Alberta.
Architecte diplômé de McGill.
Au Collège de 1927-1936.

M. Marc Meunier: Morinville, Alberta.
Diplômé en Education de l'Université d'Alberta.
Au Collège de 1945-1948.



Conditions financières

I.—LA PENSION:

1) Les prix de la pension et de l'instruction (lavage et repassage compris) pour l'année scolaire sont comme suit:

Pensionnaire	$350.00
Externes	70.00

2) Pour fins de paiements, l'année est divisée en deux termes et les versements se font d'avance, à savoir, $175.00 pour les pensionnaires, et $35.00 pour les externes, lesquelles sommes seront versées (a) le jour de la rentrée, ou avant, et (b) le premier février.

3) Le tarif est annuel, qu'un mois soit abrégé ou non, les droits à acquitter demeurent les mêmes. Nous ne ferons donc pas de déduction, à moins d'un mois continu d'absence, et à condition aussi que ce mois ne soit ni le premier ni le dernier mois de l'année scolaire. Cependant, pour des raisons spéciales, on accepte les paiements mensuels.

4) Nous n'accorderons plus de réduction sur la pension, pour le linge qui sera lavé chez les parents, ou à l'extérieur.

5) Pour éviter toute erreur de compte il serait préférable que les remises d'argent se fassent directement au Père Econome ou au R. P. Recteur. Les chèques ou mandats de poste doivent être faits au Collège Saint-Jean.

6) Réduction pour un ou plusieurs frères: pensionnaires —le premier devra payer plein prix, $350., et les autres, $300; quant aux externes, le premier paiera $70.00, et les autres $60.00.

7) Un retard de deux mois dans les paiements pour la pension, expose l'élève à un renvoi.

II—FRAIS ANNUELS

1) Obligatoires:

a)—Une somme globale de $38.00 pour les grades 10, 11, 12, Rhétorique et Philosophie, et de $33.00 pour les grades 8 et 9, sera payée au début de l'année pour couvrir les frais suivants: frais d'inscription; le louage des livres; l'usage des laboratoires; clef d'armoire; fonds de bibliothèque; contribution aux jeux; à la Cité étudiante; frais d'infirmerie pour médicaments et visites chez le docteur; dépot de cautionnement contre les dégâts causés aux livres, à l'ameublement ou à la propriété et assurance en cas d'accidents.

(b) Remise de 40% sur le loyer des livres, et de laboratoire et de jeux, ainsi que sur le tarif de dactylographie à quiconque ne revient pas après Noël; aucune remise à quinconque retourne à la maison plus tard.

(c) Quiconque n'aurait pas payé le loyer des livres, et le laboratoire, ne peut avoir de certificat d'étude, ni peut être recommandé pour crédits au Département d'Education à la fin de l'année.

2) Facultatifs:

Aide pour orientation professionnelle: $10.00.

Lait: (à être payé au début de chaque semestre)

Une tasse par jour	$ 6.25
Deux tasses par jour	11.50
Trois tasses par jour	17.75

Dactylographie: (à être payé au début de l'année 10.00

N.B.—Quiconque n'aura pas payé à la fin de septembre devra discontinuer le cours.

MUSIQUE

(Doit être payé au début de chaque trimestre, autrement les leçons ne seront pas données aux retardataires).

1.—Musique théorique, par leçon .... $1.00 (pour l'obtention du certificat du Conservatoire de Musique de Toronto)

2.—Piano:

a) Leçons d'une demi-heure, par trimestre $15.50 (pour l'obtention du certificat du Conservatoire de Musique de Toronto)

b) Leçons de piano, par trimestre .... $15.50 (semi-classique)

3.—Violon:

Leçons de violon, par trimestre $13.00

4.—Fanfare:

Membre de fanfare et usage des instruments du collège, par année $5.00

N.B.—Un escompte de 5% est accordé si les frais de la musique pour l'année sont versés d'avance au premier trimestre.

TROUSSEAU

1. Les élèves doivent arriver avec leur trousseau complet, c'est-à-dire avec tout le linge dont ils auront besoin



Le personnel du collège: professeurs et élèves — année 1950-51.

au cours de l'année. Inutile de dire que les élèves doivent être mieux vêtus que dans nos écoles rurales. C'est pourquoi on ne peut tolérer, sauf aux grandes récréations, bottes, mocassins, salopettes (overalls), chemises de travail, etc.

2. Voici une liste qui aidera les parents à préparer le trousseau requis:
1 complet propre de couleur sombre.
2 pantalons de semaine.
1 gilet ou coupe-vent convenable.
3 chemises.
6 paires de bas d'été.
6 paires de bas d'hiver.
3 sous-vêtements d'été.
3 sous-vêtements d'hiver.
2 paires de chaussures.
4 serviettes et débarbouillettes.
1 douzaine de mouchoirs.
1 paletot d'hiver, pyjamas, claques ou pardessus, cravates, coiffures, savon, brosses à dents, à habit, à chaussures, peigne, miroir, malle, valise, patins, gants ou mitaines, etc.

3. Ne pas oublier de coudre sur chaque morceau de linge une bande de linge blanc (deux pouces de long par un-demi pouce de large), sur laquelle les Soeurs pourront inscrire le numéro de l'élève. Que les parents inscrivent le nom de leur enfant sur le smorceaux de linge qui ne vont pas au lavage, tel que paletot, habit, etc.

4. Pour accommoder ceux qui viennent de la campagne, on leur permettra de compléter leur trousseau les deux premiers samedis de l'année scolaire.

5. Le collège ne saurait être tenu responsable des objets perdus, détériorés ou disparus.

DEMARCHES EN VUE DE L'ACCEPTATION

1. On conseille au nouveau collégien d'écrire lui-même au R. P. Recteur pour lui demander son entrée. Cette demande d'admission, par les nouveaux, doit être adressée de préférence avant le mois d'août. Les places disponibles sont relativement peu nombreuses; on ne saurait trop se presser pour ne pas s'exposer à un refus. Il faut envoyer un certificat d'étude obtenu à la fin de l'année précédente.

2. Dans la réponse que lui adressera le R. P. Recteur se trouve un questionnaire. Le nouveau doit le retourner le plus tôt possible.

3. Les anciens qui veulent revenir doivent tous, sans exception, demander à nouveau leur acceptation au collège, et cela avant le 25 août.

L'INSCRIPTION

1. Dès la réception de l'acceptation, le nouveau devra envoyer un certificat attestant qu'il a été vacciné avec succès au cours des sept dernières années.

2. Lorsque toutes les pièces auront été envoyées aux autorités du collège et acceptées par elles, les nouveaux et les anciens seront officiellement inscrits pour l'année courante. Ils recevront alors le règlement du collège et leur certificat d'inscription, signé par le R. P. Recteur du collège.

3. Adresser toute correspondance au:

Rév. Père Recteur,
Collège Saint-Jean,
8406 - 91ème rue,
Edmonton, Alberta.

La voix des élèves au poste CHFA

"Les élèves du Collège Saint-Jean vous présentent une autre de leurs émissions". Depuis le mois de décembre un groupe d'élèves organise des programmes qui se répandent sur les ondes de CHFA le dimanche à 12 h. 40.

Poussés par le R. P. Thibault, à qui revient l'initiative du programme, nous avons pu réaliser une émission qui reflète exclusivement la vie de notre collège. Les activités des élèves ainsi que celles de plusieurs de nos anciens y sont relatées. Ces nouvelles se divisent en quatre parties comprenant les nouvelles religieuses, les nouvelles scolaires, les nouvelles sociales et la chronique sportive. Jusqu'à date plusieurs collégiens se sont présentés au micro et, sous l'habile direction de M. Camille Dozois ils ont pu offrir des programmes intéressants, non seulement pour les élèves et pour les anciens, mais aussi pour les parents et les amis des collégiens, comme pour tous les auditeurs de CHFA qui sont en quelque manière intéressés au collège. Pour la préparation immédiate de l'émission, toutes les nouvelles, depuis le dernier programme, sont recueillies et préparées pour la radiodiffusion. Comme divertissement entre les nouvelles un élève ou un groupe d'élèves, tels "Les Gais Troubadours" viennent déployer leurs talents artistiques devant le micro. Nous jouons aussi parfois un des nombreux disques enregistrés de la chorale du collège.

Le premier but de notre programme est de faire connaître à tous les anciens élèves, ce qui se passe au collège. Au moyen de nouvelles hebdomadaires les anciens peuvent se tenir en contact avec l'Alma Mater et les parents peuvent entendre parler de leurs gars. Un autre but serait de faire mieux connaître le collège en rapprochant les gens de notre vie quotidienne. Comme étudiants au seul collège classique canadien-français et catholique de l'Alberta, il est notre devoir de faire connaître notre institutions à tous. Ce programme est très formateur aussi pour ceux qui y prennent part, tout en leur apprenant à s'exprimer plus facilement dans leur langue maternelle. Outre le fait de renseigner nos auditeurs et d'encourager les élèves à s'exprimer, l'émission sert encore à intéresser beaucoup les participants et tous les collégiens à notre poste de langue française. Et peut-être que, dans l'avenir, certains, parmi ceux qui ont bénéficié du programme, occuperont des positions à CHFA.

Nous avons l'intention de continuer le programme au cours de l'été afin de renseigner les collégiens en vacances de ce qui se passe au collège. Aussi nous souhaitons que tous soient aux écoutes: parents, anciens et amis.

Conférences de 1950-51.

Pour bien employer nos moments de loisir, nous avons chaque année une série de conférences.

Dans ce domaine intellectuel nous avons été bien favorisés cette année. Nous avons eu de très intéressantes causeries parmi lesquelles il faut particulièrement signaler celle du R. P. Lanctôt, P.B. Ces conférences nous fournissent un excellent moyen de nous instruire sans aucun effort sauf celui d'écouter et de tâcher de retenir. Nous remercions nos conférenciers qui ont bien voulu nous parler et le P. Supérieur qui très souvent organisa ces conférences.

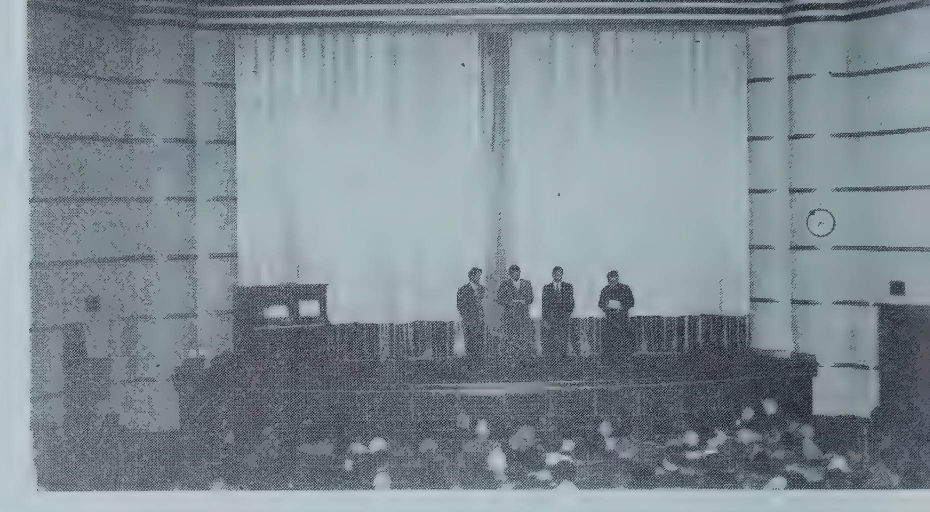
Louis Sylvain, Versification.



Le R.P. Gérard Forcade, o.m.i., étudiant à Seattle, et sa classe.

Liste des élèves

1950-1951



Philosophie 2

Boucher, R.—Saint-Louis, Sask.
Brodeur, R.—St-Albert.
George, M.—Antler, Sask.

Philosophie 1

Croteau, E.—Fort Kent.
Dozois, C.—Edmonton.
Marion, F.—Marcellin, Sask.
Pouliot, G.—Debden, Sask.

Rhétorique

Caron, R.—Saint-Louis, Sask.
Couture, J.—Waterways.
Goutier, C.—Koknee, Alberta.
Jeanneau, J.—Prud'homme, Sask.
Magnan, E.—Beaumont.
Moquin, G.—Donnelly.

Belles-Lettres (12)

Béland, M.—Donnelly.
Brassard, R.—Butte St-Pierre, Sask.
Filiatreault, P.—Maillardville, C.B.
Legris, M.—Edmonton.
Morin, L.—Edmonton.
Morin, M.—Edmonton.

Versification (12)

Côté, G.—Donnelly.
Fournier, L.—Donnelly.
Lacoursière, J.—Delmas, Sask.
Lamothe, L.—McLennan, Alberta.
Moquin, J.—Donnelly.

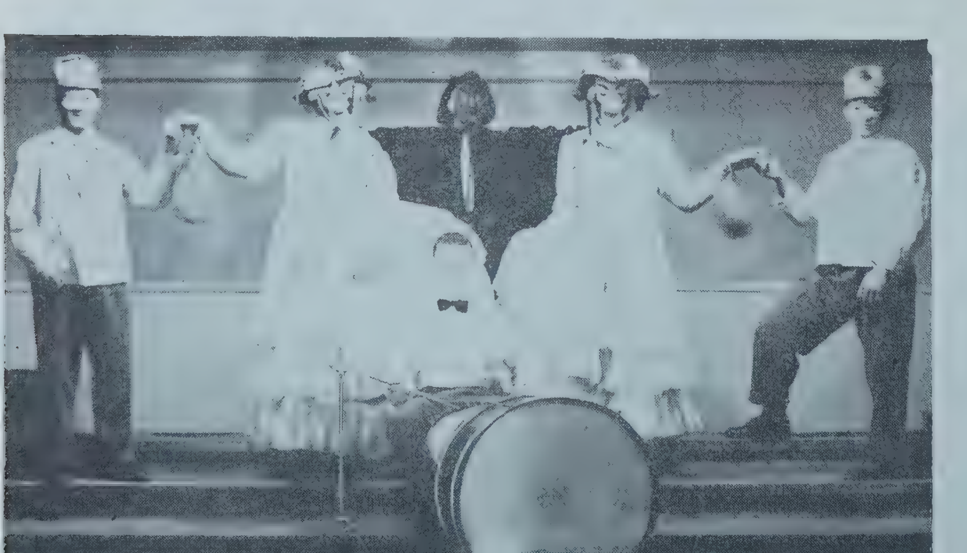
Pariseau, G.—Edmonton.
Sabourin, J.-L.—Mearns.
Sylvain, L.—Girouxville (11).
Turcotte, R.—Falher (11).

Méthode (11)

Beaudoin, A.—Cariesvale, Sask. (12).
Béland, G.—Donnelly.
Bélanger, R.—Girouxville.
Brosseau, B.—St-Paul.
Côté, R.—Donnelly.
rigon, J.—Picardville (12).
Joly, J.—St-Paul (12).
Joly, R.—Bonnyville (12).
Laing, A.—St-Vincent.
Lavallée, Geo.—Edmonton.
Lavallée, Gilb.—Edmonton (12).
Leblanc, F.—Domrémy, Sask.
Leclerc, E.—Red Deer (12).
Mageau, G.—Ste-Lina (12)
Mousseau, P.—Edmonton.
St-Martin, J.-M.—Legal.
Tétreau, E.—Végreville (12).
Vallée, M.—Ste-Lina (12)
Chabursky, N.—Edmonton (10).

Syntaxe (10)

Baril, P.—Bonnyville.
Bougie, D.—Bonnyville.
Brassard, L.—Butte St-Pierre, Sask. (12).
Blanchette, R.—Lack Jack Fish, Sask.
Chamberland, P.—St-Paul (12).
Constantin, N.—Edmonton.
Croteau, P.—Edmonton.
Dalton, A.—Edmonton.
Dalton, P.—Edmonton (11). ..
Filiatreault, C.—Maillardville, C.B. (11).
Goueffic, A.—Edmonton (11).



Scène de la fameuse comédie "Les maris morfondus, fondus et refondus ou les épouses confondues".

Groleau, J.—Edmonton (12).
Houle, T.—Morinville (11).
Lauzon, J.—Falher.
Lemay, R.—Guy.
McMahon, F.—St-Paul.
Prénévost, J.-L.—St-Paul.
Ricard, A.—Carbondale.
Robinson, H.—Lafond (12).
Roy, A.—Morinville.
Saucier, B.—Saskatoon, Sask.
Tétreau, D.—Végreville (11).
Verrier, M.—La Corey.
Vincent, G.—Normandeau (11).
Pitre, A.—St-Paul.

Eléments-Latins (9)

Allarie, P.—Jarvie.
Arcand, L.—Edmonton.
Bessette, R.—Girouxville.
Blaquière, A.—Edam, Sask.
Boissonneault, A.—Morinville.
Boissonneault, L.—Morinville.
Breault, E.—Picardville.
Chartrand, E.—Mallaig.
Chiasson, L.—Ste-Lina.
Dame, R.—Edmonton.
Kéroack, B.—Edmonton.
Labonté, P.—Morinville.
Lajoie, G.—Thérien.
Langlois, P.—Fort Sask.
Lavigne, P.—Beaumont.
Lessard, H.—Maillardville.
Manègre, E.—N. Battleford.
Mercier, M.—Edmonton.
McNamara, F.—Edmonton.
Moquin, H.—Donnelly.
O'Keefe, P.—Edmonton.
Préfontaine, C.—Edmonton.
Riopel, M.—Morinville.
Robert, A.—Morinville.
Roque, R.—Fort Sask.
St-Arnaud, J.—Edmonton.
Théroux, R.—Fort Sask.
Sabourin, G.—Morinville.
Villeneuve, L.—Edmonton.



Equipe de gouret des moyens

———— ————

Le R. Père Régnier, o.m.i., et la classe d'Eléments Latins avec leur recueil de science régionale.



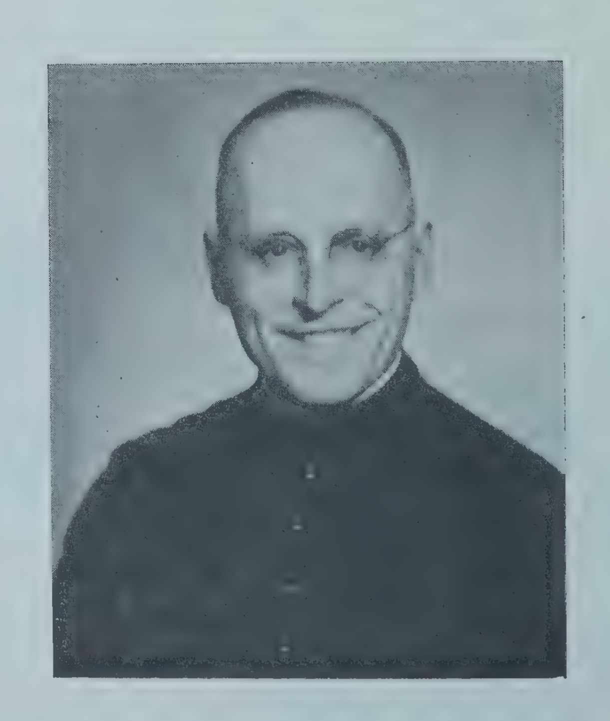
————

Cérémonie du Salut au Drapeau, le 24 mai 1951.





LE REV. FRERE "ANTOINE",
mort en odeur de sainteté, objet de vénération et de confiance de la part de ceux qui l'ont connu.



LE REV. PERE AMEDEE NADEAU, o.m.i.,
intimement lié au Rév. Frère Antoine. Le Père travaille activement à recueillir les témoignages en vue d'une prochaine biographie. Déjà les témoignages favorables arrivent en foule.

Dr CHARLES LEFEBVRE
B.A., M.D., L.M.C.C.
Edifice LeMarchand — Tél. 85932 — Edmonton

Dr E. BOISSONNEAULT
Médecin et chirurgien
247 Edifice Birks — Tél.: 21612 — Edmonton

Dr R.-H. BLAQUIERE
Dentiste
300 Edifice Birks — Tél,: 26475 — Edmonton

Dr F.-D. CONROY
Chirurgien
533 Ed. Tegler — Tél.:26271 — Edmonton

Dr GEORGES FORTIER
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S.(C)
33 Ed. Banque de Montréal–Tél.: 21479–Edmonton

DOW & SCOTT LTD.
Plombiers
10159-106e rue — Tél.: 21926 — Edmonton

CLOVERDALE KNITTING MILLS
9314-111ème avenue — Tél.: 73731 — Edmonton

FERD NADON
Bijoutier et horloger
10115-102e rue — Tél.: 25651 — Edmonton

CRANE LIMITED
Marchand en gros
11925 Kingsway — Tél.: 23407 — Edmonton

A.-M. DECHENE, LL.B.
Avocat-Notaire
Ed. Bank of Nova Scotia — Tél.: 21151 — Edmonton

Dr J. BOULANGER
Médecin et chirurgien
Edifice Boulanger — Tél.: 22009 — Edmonton

Dr L.-P. MOUSSEAU
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.
Edifice LeMarchand — Tél.: 22453 — Edmonton

Dr PAUL HERVIEUX
Dentiste
10104-124e rue — Tél.:81088 — Edmonton

Dr A. CLERMONT
Dentiste
230 Ed. Birks — Tél.: 25838 — Edmonton

Dr E.-F. FOY
Optométriste
513 Edifice Tegler — Tél.: 22257 — Edmonton

Dr J. ERLANGER
Optométriste
303 Ed. Tegler — Tél.: 27463 — Edmonton

TORIC OPTICAL CO.
Opticiens
413 Edifice Tegler — Tél.: 26553 — Edmonton

PRAIRIE ROSE MANUFACTURING Co. Ltd.
9611-104e avenue — Tél.: 21881 — Edmonton

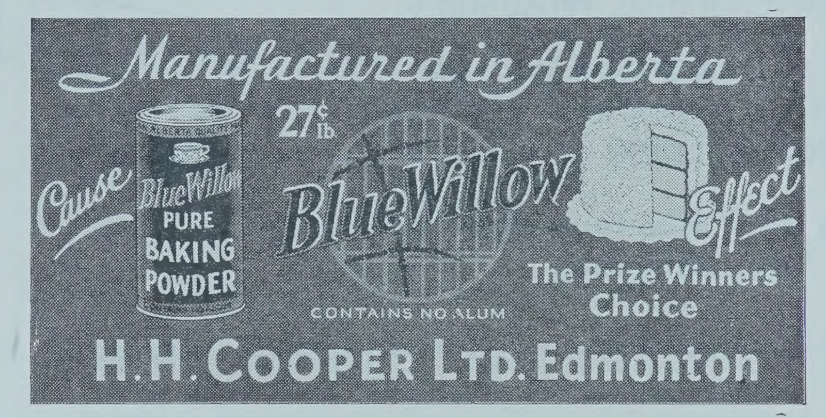
MORIN & FRERES
Entrepreneurs en construction
10127-113e rue — Tél.: 26405 — Edmonton

BAKEWELL TEA & COFFEE LTD.
Marchands de thé et de café
10237-109e rue — Tél.: 24998 — Edmonton

Dr J.-P. MOREAU
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S.(c)
Ed. LeMarchand — Tél.: 85932 — Edmonton

ROBERT CROTEAU
Agent d'immeubles
10004 ave Jasper — Tél.: 25935 — Edmonton

MILTON MARTIN
Assurances de toutes sortes
721 Edifice Tegler — Tél.: 24344 — Edmonton


Manufactured in Alberta
27¢ lb.
Cause
Blue Willow
PURE
BAKING
POWDER
BlueWillow
Effect
The Prize Winners
Choice
CONTAINS NO ALUM
H.H. COOPER LTD. Edmonton